

BONNIER (*Robert Charles*), Officier (Barchon, 24.1.1901 - Ixelles, 20.9.1956). Fils de Clément Gustave et de Decauwert, Elvire Julienne Marie Joseph.

C'est durant la guerre de 1914-18 que Robert Bonnier achève à l'Athénée royal de Liège et à l'École centrale scientifique ses humanités modernes.

Le 24 mars 1919, il s'engage comme volontaire de carrière au 2^e Régiment d'artillerie lourde. Brigadier le 18 août 1919, maréchal des logis le 1^{er} juillet 1920, il se prépare à l'examen d'officier d'infanterie par les cadres. Il réussit en 1923 l'épreuve préparatoire et en 1925 l'épreuve d'accession à la sous-lieutenance et passe au 12^e Régiment de ligne, où il échange son grade de maréchal des logis contre celui de sergent. Il est nommé sous-lieutenant d'infanterie le 26 novembre 1925, à la date du 26 septembre. Il suit les cours de perfectionnement pour sous-lieutenant d'infanterie du 7 janvier au 11 septembre 1926, et rejoint alors le 12^e Régiment de ligne.

Dès le 7 décembre 1926, il demande son admission au service de la Colonie. Mis le 10 janvier 1927 à la disposition du Ministre des Colonies, il suit les cours de la 1^{re} session 1927 de l'École coloniale. Le 11 mai 1927, il est nommé sous-lieutenant de la Force publique (FP) à titre provisoire.

Il s'embarque à Anvers le 18 mai 1927. Désigné pour le Groupement de la Province orientale, il arrive à Stanleyville le 19 juin et est désigné pour le VI^e Bataillon à Pinga, dans le Territoire de Masisi, qu'il rejoint le 6 août et où il remplit les fonctions de chef de peloton pendant 13 mois. Il est alors désigné pour effectuer un stage au génie du Katanga. Il quitte Pinga le 3 septembre 1928 et rejoint Kabondo Dianda, sur le rail BCK entre Bukama et Kaminā, où il servira pendant 6 mois à la 1^{re} Compagnie de pionniers-pontoniers. Il a entre-temps été nommé lieutenant d'infanterie à l'Armée métropolitaine (AM) le 26 septembre 1928 et lieutenant de la FP le 21 janvier 1929. Le 4 juin 1929, il est désigné pour le II^e Bataillon à Niemba, entre Albertville et Nyunzu. Lors de son passage à Elisabethville, son affectation est modifiée et Bonnier est désigné pour la Compagnie en service territorial (ST) du Tanganyika-Mocro, également à Niemba, qu'il commandera pendant 7 mois. Le 11 février 1930, le commandant du Groupement Katanga, en inspection à Niemba, le désigne pour reprendre le commandement de la 2^e Compagnie cycliste, également à Niemba, où la situation devait être redressée. Fin de terme, il s'embarque à Boma, après avoir été, le 5 juin 1930, nommé à la FP à titre définitif.

Durant son congé en Belgique, il épouse, le 11 décembre 1930, Marie Jeanne Catherine Maquoy, avec qui il s'embarque le 29 décembre à Anvers pour son 2^e terme.

Il débarque à Boma le 14 janvier 1931 et est désigné à nouveau pour le Groupement de la Province orientale. Arrivé à Stanleyville le 31, il est désigné pour le VI^e Bataillon. Il y sert pendant 7 mois comme chef de peloton, puis comme commandant de la 1^{re} Compagnie. Le 19 août, il est désigné pour le Centre

d'instruction de Lokandu où il servira, jusqu'à la fin de son 2^e terme, successivement comme chef de peloton, commandant de la 1^{re}, puis de la 3^e Compagnie. Le 27 janvier 1934, il s'embarque à Lobito.

Durant son congé, il accomplit volontairement un stage d'un mois au bataillon de mitrailleurs de la 3^e Division d'infanterie.

Le 13 juillet 1934, il s'embarque à Anvers pour son 3^e terme de service. Il est à nouveau désigné pour le 3^e Groupement. Il servira à la Compagnie en ST du Manicma à Kasongo durant tout son terme, comme chef de peloton et puis comme commandant. Le 1^{er} janvier 1937, il est nommé capitaine de la FP. Le 12 août, il s'embarque à Matadi.

En vertu des règlements en vigueur à l'époque, il doit maintenant effectuer une période de «compénétration» d'un an, c'est-à-dire servir dans une unité métropolitaine. C'est au 12^e de Ligne que le lieutenant (AM) Bonnier servira du 14 novembre 1937 au 14 novembre 1938 en qualité de chef de peloton de mitrailleuses à la 13^e Compagnie du IV^e Bataillon.

Le 3 janvier 1939, le capitaine de la FP Bonnier entame à Banana son 4^e terme. Désigné à nouveau pour le 3^e Groupement, il arrive à Stanleyville le 22 janvier pour y prendre le commandement de la Compagnie en ST. Il est successivement nommé capitaine d'infanterie (AM) le 26 septembre 1939 et capitaine-commandant de la FP le 30 janvier 1940. A la mobilisation, à la mi-juin 1940, sa compagnie devient la 1^{re} Compagnie du XI^e Bataillon (1/XI).

C'est à titre de commandant de la 1/XI qu'il est mêlé au «Putsch de Stanleyville». C'est lui qui, avec le capitaine Janne, signe le 16 novembre 1940 le télégramme chiffré demandant au colonel Mauroy de descendre de Watsa à Stanleyville ; c'est lui encore qui, le 19, met sa compagnie sous les armes en apprenant la nouvelle, inexacte, que Mauroy aurait été arrêté, et qui, ce même jour, lorsque le général Gilliaert réunit tous les officiers, exige avec quelques autres, et avec véhémence, que la FP puisse se battre.

Le 6 décembre 1940, Bonnier quitte Stanleyville, désigné pour la 2^e Compagnie du XVIII^e Bataillon à Kasongo qu'il commandera jusqu'au 5 février 1941. A cette date, il est muté dans la 1^{re} Compagnie du XVIII^e à Costermansville. Il la commande pendant un mois pour alors prendre, durant 8 mois, le commandement du bataillon. Après la rentrée au Congo du contingent ayant combattu en Abyssinie, la FP est réorganisée. Le commandant Bonnier est en conséquence désigné pour prendre à Costermansville le commandement du XII^e Bataillon, fonction qu'il exercera jusqu'à la fin de son 4^e terme de service. Le 25 janvier 1943, il bénéficie d'un congé fin de terme en Afrique. Il avait été commissionné au grade de major de la FP le 1^{er} janvier 1943.

A l'issue de son congé, le 13 avril 1943, le major Bonnier reprend pour trois mois le commandement de son bataillon. Le 31 juillet, il est désigné pour le Corps expéditionnaire au Moyen-Orient, qu'il rejoint le 11 août à Fayd en Egypte, pour y prendre le commandement du II^e Bataillon. Ce bataillon est un des six bataillons de la 1^{re} Brigade motorisée du Congo belge au Moyen-Orient (I BCB/MO), avant de

devenir l'un des trois bataillons du Brigade Group des TCB/MO (Troupes coloniales belges au Moyen-Orient), lorsque, en juillet 1943, est adoptée l'organisation britannique. La mission principale du II^e Bataillon est une participation, dans la région d'Ismalia, à la garde d'un camp de 10 000 prisonniers de guerre allemands et d'un camp de quelque 3 000 internés civils allemands et italiens.

Le 1^{er} mai 1944, le Brigade Group quitte l'Égypte vers la Palestine pour y être mis à l'entraînement, à Isdud, en vue d'une entrée éventuelle en opération que les Britanniques laissent entrevoir. Durant près de trois mois, le II^e Bataillon de Bonnier est soumis à un entraînement intensif jusqu'à ce que, le 28 juillet, le général Gilliaert vienne annoncer au cadre déçu que le Corps expéditionnaire doit rentrer au Congo. Le II^e s'embarque le 24 septembre à Haïfa, débarque à Banana le 20 octobre et s'installe provisoirement à Thysville.

Le 15 décembre 1944, le major Bonnier est désigné pour les troupes du sud et pour y commander le XII^e Bataillon à Elisabethville. Il exercera cette fonction durant un an avant de s'embarquer, le 24 décembre 1945, à Lobito pour son premier congé en Belgique depuis sept ans. Il a entre-temps, le 19 mai 1945, été commissionné capitaine-commandant AM.

Après un congé de 10 mois, Bonnier reprend le 14 novembre 1946 le commandement du XII^e Bataillon à Elisabethville, qu'il va exercer jusqu'à la fin de son terme, le 25 mars 1950. Durant ce terme, il sera successivement nommé major AM le 15 avril 1947 et lieutenant-colonel de la FP le 10 novembre 1949.

Un arrêté du 10 août 1950 met fin à sa carrière coloniale à la date du 7 juillet 1950.

Un autre arrêté du 2 septembre 1950 met fin à sa carrière métropolitaine, après que la commission des pensions militaires a reconnu, le 8 août 1950, qu'il était contraint de quitter définitivement le service pour inaptitude physique.

Robert Bonnier est alors engagé par l'Union minière du Haut-Katanga. Il effectue un premier terme de trois ans, du 14 octobre 1950 au 30 septembre 1953, en qualité de chef de service à la MOI (Main-d'œuvre indigène), successivement à Lubumbashi, Kolwezi et Panda.

Le 16 février 1954, il repart pour un autre terme, cette fois en qualité de chef de service principal, à la MOI de Jadotville, mais doit être rapatrié, malade, le 2 septembre 1954. Revenu à Jadotville le 2 février 1955, il doit à nouveau être rapatrié le 15 avril 1956 en raison de son état de santé. Il mourra cinq mois après son retour.

Distinctions honorifiques : Officier de l'Ordre de la Couronne ; Chevalier de l'Ordre de Léopold ; Chevalier de l'Ordre royal du Lion ; Étoile de service en or ; Médaille commémorative de la guerre 1940-1945 ; Médaille africaine de la guerre 1940-1945 ; Chevalier de l'Ordre de la Légion d'Honneur.

12 février 1996.
L.-F. Vanderstraeten.

Sources : Ministère des Affaires étrangères, AGCD, Dossier n° 6 740. — Forces armées belges, Centre de documentation historique, extraits du dossier n° 26 138. — *Bulletin du Cercle royal des anciens officiers des campagnes d'Afrique*, 1986 et 1987. — Union Minière, Service du personnel.